

## Lettre de la formation des enseignants, janvier 2016

Cette lettre a été élaborée par le Collectif FDE restreint du SNESUP-FSU

Geneviève Allain, Michèle Artaud, Thierry Astruc, Marie-France Carnus, Vincent Charbonnier, Muriel Coret, Mary David, Sabine Evrard, Michela Gribinski, Marie-France Le Marec, Konstanze Lueken, Pierre Sémidor avec la collaboration de Claire Pontais du SNEP-FSU

### ÉCHOS DES ÉSPÉ

#### **Bordeaux : COMUE**

Deux ans après sa création l'ÉSPÉ d'Aquitaine est exsangue. Les formations sont devenues incohérentes et insuffisantes, les personnels sont défiants et épuisés. Une représentation intersyndicale (CGT, FSU, SGEN) a rencontré le Recteur pour l'alerter sur l'état de délitement des formations. Ils ont réitéré leur demande d'un changement de direction visant à redonner une valeur à l'expertise des formateurs. Les désaccords entre les universités apparaissent au grand jour manifestant l'impréparation de la réforme de la formation des enseignants qui ne parvient pas à déboucher sur la création d'une dynamique portée par l'ÉSPÉ. Les personnels réunis en intersyndicale ont participé à la rédaction d'un dossier d'accréditation alternatif en raison de l'indigence du dossier porté par l'Université de Bordeaux et la direction actuelle. Nous sommes en attente de la réponse que le recteur va apporter à l'existence de deux dossiers d'accréditation portés par deux universités partenaires.

#### **Créteil : master 1 en alternance**

Le M1 en alternance du M1 MEEF premier degré a démarré en septembre 2015. L'enjeu de cette expérimentation, si elle est « positive » – au sens du MEN : des enseignants peu chers et rapidement recrutés sous une apparence de pré-recrutements à caractère social –, est une généralisation prochaine (1<sup>er</sup> et 2<sup>nd</sup> degré). Le SNUIPP 93 a organisé une rencontre avec une vingtaine d'étudiants à Livry-Gargan pour un premier bilan. Le M1 en alternance consiste à remplacer 50 % des heures de formation en ÉSPÉ par un stage d'un total de douze semaines, réparti en plusieurs séquences sur l'année. Bien qu'on leur ait laissé entendre dans l'entretien de sélection qu'un concours spécial ouvrirait pour les M1 en alternance, cela n'est plus d'actualité.

Pour ce qui est du stage, après le plaisir décrit de se trouver en milieu professionnel, quelques bémols : un accueil par des directeurs quelquefois surpris (« qu'est-ce qu'on doit faire de vous ? »), ou des collègues pas toujours enthousiastes pour laisser leur classe dès l'automne à un débutant. Le premier stage commence par une semaine d'observation. Les enseignants « remplacés » partent en formation, mais ce n'est pas toujours le cas, ou sont en décharge (directeurs). Notons que sur un total de 57, quatre étudiants ont démissionné avant ou après ce stage. Ensuite, pour les stages sui-

vants, les choses s'accélérent : il n'y a plus de temps d'observation, alors qu'on peut passer de la petite section au CM2, les lieux de stage sont connus très tardivement. Mais la motivation reste.

*Formation professionnelle* : les étudiants ont eu la visite d'un conseiller pédagogique et d'un formateur ÉSPÉ. Mais l'analyse au retour du stage est quasi inexistante : 4h pour un groupe de 25 à 30 étudiants ! Les stagiaires sont livrés à eux-mêmes pour une réflexivité dont ils n'ont pas les outils.

*Formation MEEF* : complètement amputée, la formation est centrée sur le concours, et même essentiellement sur français et mathématiques, avec peu de didactique. Les groupes de Livry-Gargan ont obtenu de pouvoir suivre la préparation à l'option du concours avec les autres M1, ce qui n'était pas prévu ! Alors quand on leur demande s'ils sont confiants pour réussir le concours, ils sont plusieurs à compter sur la chance.

*Ce qu'ils aimeraient* :

- connaître les lieux de stage trois semaines à l'avance pour prendre contact et savoir ce qu'ils feront ;
- avoir deux jours dégagés de contraintes avant chaque nouveau stage pour se préparer ;
- faire un stage d'observation en maternelle et un autre en élémentaire avant d'être en responsabilité ;

La conclusion est toujours la même : se former demande du temps ! Il n'y a le temps de rien dans un M1 en alternance, seulement de mettre des étudiants non formés devant les élèves. Quel M2 suivront-ils ? Aucune maquette n'est prévue à ce jour. Nous demandons de vrais pré-recrutements qui permettent une entrée progressive dans le métier axée sur un travail réflexif, avec une formation pensée complètement sur un cycle de deux ans.

#### **Nantes : Tout va très bien, Monsieur le Président**

Tract SNESUP à lire sur le site de l'observatoire FDE de la FSU : <http://observatoire-fde.fsu.fr/spip.php?article291>

### AU GUÉ, AU GUÉ, LA RÉFORME DE LA FDE ?

#### **À propos du rapport annuel du comité de suivi parlementaire de la Loi de refondation de l'école**

Quelques mots rapides à propos du rapport parlementaire de la mission dirigée par Yves Durand, député du Nord (on y reviendra plus complètement dans un article

du prochain *Former des maîtres*). La parole y est plus libre que dans les rapports des Inspections générales bien qu'on y entende aussi une volonté de ménagement. D'un mot, la réforme est « au milieu du gué ». Parmi les points saillants : le pilotage de la formation qui, comme la presse l'a dit a été « cloué au pilori », tout comme sa mise en œuvre, « difficile ». En particulier, la séquence L3-T1/T2 et aussi la position du concours qui contredit l'esprit de la réforme (enfin !). Sur la méthode. Les parlementaires ont travaillé en partant des objectifs de la loi qu'ils ont mis en regard de sa mise en œuvre effective sur le terrain et sur la perception par les acteurs des modalités de sa mise en œuvre. Sans surprise, il en ressort une faible appropriation de la réforme par ses acteurs premiers concernés. Cela dit, le rapport reste dans le constat et ne se risque pas à des préconisations précises.

## COMITÉ DE SUIVI DES ÉSPÉ

### Séance du 11 janvier 2016

On assiste de nouveau à un changement de discours : « l'heure des problèmes liés à la mise en place est maintenant résolue ». Et oui, il y a « des problèmes »... l'essentiel désormais est « essayer de déterminer les conditions de consolidation » de la réforme de la FDE et des ÉSPÉ, car l'heure du bilan approche ! « La diversité des publics n'avait pas été anticipée ». Assurément, mais, finalement, « c'est une chance », et les formateurs ÉSPÉ qui s'en plaignent, devraient apprendre « à différencier » dans le cadre de leurs contenus et pratiques d'enseignement. La DGESCO s'offre une leçon de morale à bon compte en affirmant que cette différenciation est précisément ce que les enseignants et formateurs des ESPE attendent des stagiaires qu'ils forment ! (On reviendra également dans un article du prochain numéro *Former des maîtres* sur cette question, importante.)

Six thématiques sont retenues pour la dernière année du comité (liste ci-dessous), en vue de la rédaction d'un rapport final à l'automne 2016 : bilan des trois années. Analyse des conditions d'évolution et de consolidation du modèle face aux problèmes : 1/ un nouveau modèle de *Formation tout au long de la vie* (FTLV) des enseignants et personnels d'éducation ; 2/ faire face à l'hétérogénéité des publics : individualisation des parcours, entrées différenciées, préprofessionnalisation ; 3/ évolution de la formation face aux évolutions de la professionnalité enseignante et des défis du métier ; 4/ le modèle partenarial : engagement des

partenaires, effets territoire, équipes plurielles, budget de projet, modèles décisionnels, schéma de gouvernance ; 5/ articulation recherche – formation, transfert : innovations pédagogiques, expérimentations terrain ; 6/ la prise en charge de l'ensemble des missions de l'ÉSPÉ (les formateurs : compétences, tutorats mixtes, légitimités réciproques ; formation des enseignants du supérieur). La prochaine séance est prévue le 2 février 2016 sur la FTLV. Réactions, questions, propositions à envoyer d'ici là à [fde-restreint@snesup.fr](mailto:fde-restreint@snesup.fr)

## COURRIER À J.-M. JOLION... ET SA (PROMPTE) RÉPONSE !

### « Formations collègue » sur le temps ÉSPÉ

Dans certaines académies, les étudiants de l'ÉSPÉ vont être dispensés de formation initiale pour participer aux journées de formation « réforme du collègue »... Cette « dispense » constitue un triple mépris : de la qualité de la formation, de la préparation des stagiaires au métier et du travail des formateurs. Et elle risque de compromettre la réussite des étudiant.es stagiaires, à la fois au master et dans leurs classes. Par conséquent les syndicats de la FSU demandent que la formation initiale des étudiants stagiaires de master ne soit pas entamée ou supprimée au prétexte de formations organisées par les Rectorats. Le courrier est ici : <http://observatoire-fde.fsu.fr/spip.php?article292>, ainsi que la réponse que venons juste de recevoir...

Réponse qui est un sommet dans l'art de ne rien dire et qui montre qu'il est possible d'écrire un texte de quinze lignes organisé en paragraphes, avec des points des majuscules et des liens logiques, un vocabulaire soutenu... pour ne rien dire du tout. C'est aussi l'occasion de mesurer la souveraineté du mépris pour les formations ÉSPÉ.

RÉUNION DES ÉLU.ES ÉSPÉ  
LE 24 MARS 2016 À PARIS

La présentation de la journée est jointe à ce courrier. N'hésitez pas à nous contacter si vous avez des questions : [fde@snesup.fr](mailto:fde@snesup.fr)

À LIRE DANS LE DERNIER FDM  
(N° 641, JANVIER 2016)

Un dossier sur le **Tutorat mixte**, un article de commentaire sur le **rapport des inspections générales sur la mise en place et le pilotage des ÉSPÉ**, un article sur le **nouveau CAPES de mathématiques**. Le numéro est accessible ici : [bit.ly/1OKFyw8](http://bit.ly/1OKFyw8)

